

GALERIE PATRICIA DORFMANN

61, rue de la Verrerie – 75004 Paris
T +33 (0)1 42 77 55 41 – F +33 (0)1 42 77 72 74
galerie@patriciadorfmann.com – www.patriciadorfmann.com

Michel Journiac

JOURNIAC Vol.4
12 mars – 9 avril 2016

Né 1935, Michel Journiac étudie la théologie dans l'intention de devenir prêtre. Retrouvée il y a peu dans ses archives personnelles et publiée dans ses Ecrits édités par l'ENSBA en 2013, sa « Lettre de Damas » expose les raisons de son renoncement au sacerdoce : une incompatibilité entre son homosexualité et la Loi Naturelle défendue par l'Eglise. « Comme André Gide, comme Nietzsche et plus tard Sartre, l'art me libérait de la nature et me permettait de m'accepter tel que j'étais » écrit-il. Les inquiétudes de Journiac lui font également s'intéresser aux écrits de Sigmund Freud : « si ce malade avait pris conscience de lui-même en découvrant sa perversion, si celle-ci était le point de départ qui remettait en question son passé, avait orienté sa vie et sa pensée, n'étaient-ce pas sa personnalité, sa conscience qui étaient, elles aussi, malades, perverses ? En ce cas c'était lui refuser toute possibilité d'être moral ». (source : Lettre de Damas, 1962).

En devenant enseignant à l'UER d'arts plastiques de l'université de Saint Charles, Michel Journiac rejoint des penseurs socialement engagés dans la défense et la transmission d'une pensée libre comme Gilles Deleuze et Michel Foucault. Michel Journiac se réfère au Complexe d'Oedipe, concept à partir duquel Freud analyse les devenirs subjectifs de la libido, du rapport à l'autre et du genre à l'aune du triangle familial formé par le père, la mère et l'enfant. La portée profondément subversive de *Hommage à Freud* ou *d'Oedipus Rex* résonne avec les théories de Gilles Deleuze et Félix Guattari à ce sujet, éditées en 1972 dans l'Anti-Œdipe. Selon eux l'hypothèse freudienne « rabat le désir sur des coordonnées familiales » et réduit la sexualité « au sale petit secret familial » (source : Gilles Deleuze, Pourparlers, 1980). Elle définit l'homosexualité comme une perversion. Cette œuvre, comme toutes les autres réalisées par Michel Journiac, désamorce avec force, générosité et humour iconoclaste les formes d'autorités culpabilisantes qui répriment le désir et justifient les violences sociales.
Marguerite Pilven, Paris

L'œuvre de Michel Journiac questionne différents grands sujets comme la société, la famille, l'identité, l'objet, l'autre - dont certains restent encore peu connus du grand public.

Considérant que le corps est le donné fondamental, Michel Journiac prend celui-ci comme terrain d'investigation artistique. Il est son outil central, sa matière première, son support, l'objet même de son travail. En effet, à partir de 1968/69, rejetant la tradition artistique esthétisante au profit d'une création ancrée dans la réalité quotidienne, il réalise des actions où il se met en scène et fait de son corps un instrument d'expression et de connaissance.

Sociologique, dérangement, visionnaire et relationnelle, l'œuvre de Journiac est aujourd'hui redécouverte par toute une génération d'artistes.

La Galerie Patricia Dorfmann représente l'œuvre de Michel Journiac (ESTATE).

MEMBRE DU COMITE DES GALERIES D'ART

SARL Artisti au capital de 99 000 B – R.C.S. Paris B 353 031891 – Siret 35303189100016 – APE 525Z
N° d'identification intercommunautaire FR 21 35 30 31 89 1